Washington - Paris - Berlin , 1984-1985 , nº 265

14V 33369

Satyre tenant une bouteille

Sanguine, pierre noire et craie blanche H. 277; L. 226 New York, The Metropolitan Museum of Art, legs Walter C. Baker, 1971, 1972.118.238

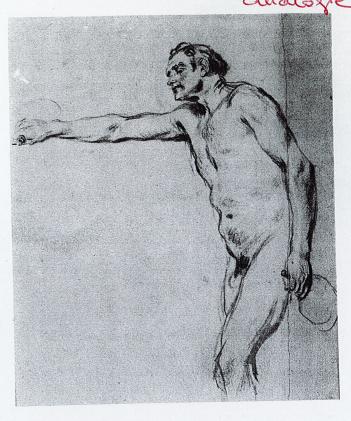
Voir notice 62.



fig 1

Provenance Felix Harbord, Londres; Mme H.D. Gronau, Londres; Walter C. Baker, New York; légué au Metropolitan Museum en 1971.

Expositions Londres, 1950, nº 106; Londres, 1953, nº 394; Rotterdam, Paris et Bruxelles, 1958-59, nº 85; New York, 1960; Poughkeepsie et New York, 1961, nº 51.



Bibliographie P.-M., 1957, n^o 518; Virch, 1962, p. 43, n^o 73; Cormack, 1970, n^o 42; P., 1984, p. 283, note 44.

Œuvre en rapport Une autre étude pour le satyre se trouve à l'Institut Courtauld de Londres (fig. 1).



Étude d'homme nu agenouillé tirant une draperie

Sanguine et pierre noire, rehauts de craie blanche (ne sont peut-être pas autographes) sur papier chamois, collé en plein

H. 244 : L. 298

Paris, musée du Louvre, Cabinet des Dessins, inv. 33360

Le style de ce dessin préparatoire pour Nymphe et satyre (P. 36) rappelle les études de Bacchus et du Satyre tenant une bouteille (D. 62 et 64) pour l'Automne des Saisons Crozat. Le même homme posa sans doute pour le satyre. Dans ces diverses études, le mélange particulièrement savant et savoureux des crayons crée un sentiment de plénitude que l'on n'avait pas encore rencontré dans l'œuvre de Watteau. Ces dessins datent tous de la même époque, vers la fin de l'année 1715 jusqu'en 1716, alors que Watteau était en pleine maîtrise

de son art, aussi bien en peinture qu'en tant que dessina-

Une seconde étude pour le même satyre (Paris, Institut Néerlandais, fig. 1) diffère sensiblement de celle-ci, non seulement par son exécution plus hâtive, mais aussi dans le détail de l'attitude. L'homme s'incline davantage vers le sol et s'étire plus sur la gauche, exagérant le geste naturel de l'étude du Louvre. Sur le tableau, Watteau a repris le mouvement plus dramatique de l'étude de la Fondation Custodia mais en gardant l'expression et la musculature qui se voient sur le dessin du Louvre.

Il est également admis que *Nymphe et satyre s'*inspire de *Jupiter et Antiope* de Van Dyck (Gand, voir P. 36 pour les sources du tableau). Les deux études pour la pose du satyre montrent cependant que Watteau ne s'est inspiré de Van Dyck que pour le thème et la disposition générale des deux



personnages. L'attitude de la figure du musée du Louvre rappelle celle du tableau de Gand, excepté pour les arabesques baroques et les muscles protubérants. Dans la seconde étude, Watteau s'éloigne de l'original de Van Dyck, il écarte davantage le visage du satyre de son bras. Ce mouvement brutal et dans deux directions opposées est fréquent dans les œuvres de Watteau à la fin de sa vie, mais il est d'ordinaire traité avec plus de grâce et plus de retenue.

Provenance

Gabriel Huquier (1695-1772; L. 1285); sa vente, Paris, 9 novembre 1772, nº 441; saisie révolutionnaire; musée du Louvre (L. 2207).

Paris, 1935 a, no 301; Copenhague, 1935, no 534; Paris, 1967 a, no 15; Paris, 1977 a, p. 4.



fig. 1

BibliographieMorel d'Arleux, VIII, nº 11128; Reiset, 1869, nº 1338; Lafenestre, 1907, pl. 23; Dacier, 1930, nº 3; Parker, 1931, nº 21; P.-M., 1957, nº 515; Mathey, 1959, p. 36, pl. 74; P., 1984, p. 72, 80, 208 et 283, note 41, pl. en couleur 14.

rice ute naux de la maissance de valteau Washington, NG of Art, 17 jui- 23 sept 1984 Paris, Gnat du Grand Palais, 23 oct 1984-28 janv 85 Bolin, Charlottenburg, 22 fev. 26 mai 1985 Grasselli Margaret Morgan

Pieue Rosenbseg

National Gallery of Art Washington 17 juin - 23 septembre 1984

Galeries nationales du Grand Palais Paris 23 octobre 1984 - 28 janvier 1985

Château de Charlottenbo Berlin 22 février - 26 mai 1985

WATTEAU 168